

Arts de la rue

Jongleries coquines



De vrais pros.

(Photo DNA/Cédric Joubert)

De l'art de bien faire les choses sans se prendre au sérieux. «Just another boyband»: trois jongleurs acrobates venus d'outre-Quévrain ont instillé un petit parfum surréaliste, l'espace d'une demi-heure, mercredi soir Place Kléber. Un spectacle de rue où le public s'est régalé tout en donnant la réplique aux artistes.

Un Boys Band à la belge, ça donne trois gars de là-bas dotés d'un solide accent flamand et d'un sens de l'humour décalé auquel les spectateurs se sont adaptés sans peine. «Oooh...» les beaux pecto-

raux que voilà se sont exclamés les badauds bien drillés lorsque, à grands renforts d'œillades coquines, les athlètes ont enlevé leurs tee shirts rouges pour les nouer sur leur tête à la manière d'un foulard de pirate. Tous les badauds sauf un, une petite fille plus précisément qui s'est fendue d'un «beurk» dégoûté lorsque sont apparus des pectoraux un peu trop poilus ou freluquets à son goût. Une répartie saisie au vol par les artistes qui s'en sont servi dans une joyeuse improvisation. Et puis ils se sont mis à jongler et à virevolter sur des musiques classique, acoustique ou exotique, le tout dans un joyeux délire. Formés au Lido de Toulouse et entraînés à l'Espace catastrophe de Bruxelles, ces trois-là sont de vrais pros. Pas ou si peu de loupés, une grande facilité dans les gestes, sourires, clins d'œil et auto-dérision en prime, le public s'est régalé. A signaler tout de même: «le moment le plus triste du spectacle» aux dires des boys eux-mêmes: celui où il fallut bien se rhabiller et cacher ces pectoraux que l'on ne saurait voir.

V.L.